

Musée de l'Homme

Parcours diversité et métissage

Fiche-parcours pour les publics scolaires

Les collections du musée de l'Homme témoignent de l'évolution du regard porté par l'homme sur l'homme, sur l'Autre et sur le vivant en général.

Le parcours que **Mémoire de l'Avenir** se propose de mener au musée de l'Homme s'oriente vers la mise en valeur de la **diversité et du métissage** en tant que leviers de l'évolution de l'espèce humaine.

Tandis que notre société ne cesse de stigmatiser les différences et de tendre à l'uniformisation, nous devons prendre conscience que c'est justement la confrontation à **l'altérité** et à la **différence** qui nous permet de nous enrichir, de nous diversifier, d'innover, d'inventer, et de poursuivre notre évolution. L'histoire de l'humanité est une histoire de la diversité.

Durée 1h30



MÉMOIRE
DE
L'AVENIR

Qui sommes-nous ?

Nous naissons dans un corps de chair, mais nous venons aussi au monde dans un certain contexte : des parents, une famille. Nous nous situons dans une culture, une société, une religion. Nous avons un sexe, une nationalité, une origine,...

Nous sommes donc à la fois enfant, être humain de chair et de sang, mais nous portons déjà d'autres valeurs symboliques, qui vont construire notre identité.

Les êtres humains sont donc à la fois des êtres biologiques, mais aussi sociaux (famille, société) et culturels (symboles, rites, traditions, valeurs, croyances,...)



Amwalindembo, masque ventral d'initiation, bois sculpté. Culture Makondé, Tanzanie, début du 20ème siècle

**" Mais qu'est-ce donc que je suis ? Une chose qui pense."
Descartes**

Il est difficile - voire impossible, de donner une définition de l'homme sur un seul critère. L'homme porte des identités plurielles, multiples, évolutives et perméables. Aussi, les sociétés sont pluri-identitaires, s'influencent et se mélangent via des échanges.



Vitrine « Le corps humain entre nature et culture »

Le corps de l'homme a évolué selon l'environnement dans lequel il vit, mais il est aussi modifié par la culture dans laquelle il naît et grandit. Il est culturellement investi. Ses pratiques sont souvent liées à des croyances et des rites.

Depuis la Préhistoire, plus précisément le Paléolithique, des tombes attestent de corps transformés, ornés, parés.



Crâne de Descartes, Vitrine « 1001 façons de penser le monde »

Penser le monde. Depuis longtemps, en Occident, l'homme classe le monde selon des catégories : l'homme et la nature (minéral, végétal, animal) ; l'homme et le monde invisible ; mais aussi l'homme, monde en miniature.

Dans tous les cas, l'homme est placé à l'extérieur à la nature et aux animaux, hiérarchiquement supérieur à ceux-ci, car il pense et a une conscience. Cette conception est aujourd'hui revue.

D'autres cultures ont imaginé les choses très différemment. Les Aborigènes, par exemple, pensent de façon totémique. Le totem est une espèce naturelle (animal, végétal), qui est l'ancêtre mythique d'un groupe, apparu dans le temps très lointain du Rêve, époque de la naissance du monde.

Si nous sommes vivants, nous sommes aussi mortels. La mort est une étape importante de la vie, comme la naissance. Lorsque l'homme a eu conscience du temps, de la finitude et de la mort, il est entré dans l'ère de l'homo sapiens, et a entouré ses moments de pratiques et de rites particuliers.

L'homme semble s'être alors interrogé sur ce qu'il se passait après la mort et sur une réalité invisible, un « au-delà », un monde des esprits, des ancêtres ou des forces de la nature.

C'est ainsi que sont apparues des croyances, mais également des pratiques magiques, afin d'avoir un certain contrôle sur l'avenir et également sur ses peurs.

Dans de nombreuses sociétés, les défunts deviennent des ancêtres : ils renaissent et continuent ainsi à vivre dans une autre réalité. Ils font ainsi toujours partie, d'une certaine manière, du monde des vivants.



Momie péruvienne, Culture Chachapoya, Pérou, 9ème-15ème siècle



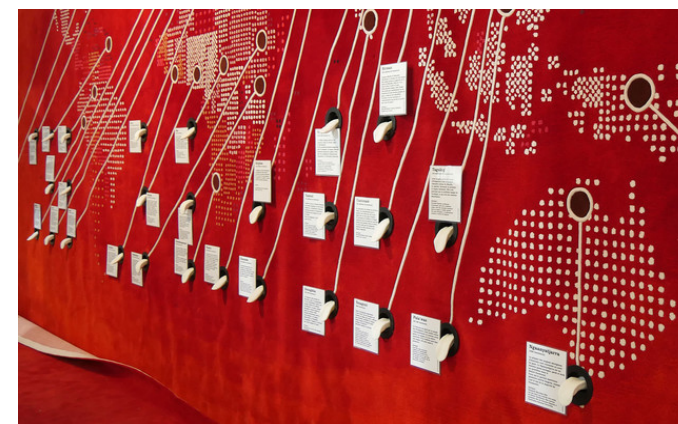
Vitrine « Des identités plurielles et emboîtées »

Une identité est une appartenance à laquelle nous appartenons, que nous reconnaissons et qui nous construit. Elle peut être acceptée ou non, choisie ou non, consciente ou non. Elle est individuelle, personnelle, et collective, sociale, culturelle. Elle est évolutive.

L'identité est multiple, plurielle. Elle répond à la question « qui suis-je ? »

Dans la réponse, nous citons de nombreuses choses, et nous ne sommes jamais une seule de ces choses, mais tout à la fois, bien plus encore : chaque être humain est à la fois unique, et ressemble à ses semblables, car il appartient à des groupes.

L'humanité est donc un ensemble qui regroupe des cultures très différentes : c'est ce que l'on appelle la diversité. Lorsque les cultures se mélangent, nous parlons de métissage.



7.000 langues seraient parlées sur la terre, par 7 milliards de locuteurs.



Galerie de l'Homme: moulages réalisés au 19e siècle

Lorsque nous observons les bustes de la Galerie de l'Homme, nous voyons une mosaïque d'êtres très différents : morphologie, couleur de la peau, traits différents...

Et pourtant, ce sont tous des êtres humains, dont l'ancêtre commun lointain est né en Afrique, il y a 200.000 ans. Nous voyons une humanité multiple, plurielle.

D'où venons-nous?



Crane de Cro-Magnon dit le vieillard, Paléolithique supérieur, France

Quelle est l'origine de l'homme ? Qui sont les premiers hommes ? Etaient-ils déjà différents les uns des autres, ou au contraire, semblables ? Pourquoi Homo Sapiens est-il le seul hominidé à avoir survécu ? Ce qui est certain, c'est que tous les êtres humains partagent une origine unique, celle d'un ancêtre commun, vivant il y a 3 millions d'années en Afrique.

En Afrique, plusieurs espèces vont se développer, vivre ensemble, disparaître ; seul le genre Homo survivra : habilis, etc. Parmi ceux-ci, les paranthropes et les australopithèques, comme Lucy (Australopithecus afarensis), qui évoluent en fonction de l'environnement et des conditions climatiques.

Vulnérable et nu par comparaison avec d'autres animaux dotés de fourrure, de crocs, ou de griffes, l'homme a du pallier à ses carences en inventant les outils, en inventant et en s'adaptant sans cesse.

L'histoire de l'humanité est une histoire des migrations

Le musée nous offre la possibilité de suivre les grandes migrations des hominidés qui partent vers l'Eurasie et l'Ouest européen à partir de notre berceau originel.

Le voyage, les migrations font partie de l'histoire de l'humanité. Les groupes humains ont circulé d'un territoire à l'autre, d'un continent à l'autre, se sont rencontrés, se sont mélangés sans doute. Ils étaient nomades et suivaient les troupeaux d'animaux.

Apparition de l'art : Paléolithique supérieur



Projection, peinture rupestre représentant un bison, Grotte de Niaux, Paléolithique supérieur, Magdalénien

Sur les murs, ils représentent en majorité des animaux, mais aussi des figures humaines, des mains (positives ou négatives) et des signes. Peut-être s'agissait-il, par le fait de représenter l'image d'un animal, de se donner un pouvoir sur celui-ci, à l'instar d'une pratique magique.

L'art recrée une forme de réalité, qui transfigure la réalité quotidienne.



Aénus de Lespugue, Paléolithique supérieur, ivoire de mammoth, France

Il y a recréation et interprétation, ce qui sollicite nécessairement l'inspiration, l'imagination – et donc des processus cognitifs complexes. L'art représente aussi la naissance des symboles.

Où allons-nous ?

Il y a 10.000 ans, une véritable révolution a lieu: au Moyen-Orient, l'homme, qui a appris l'agriculture, entretient désormais une relation différente à son environnement. Il domestique de plus en plus d'animaux, de plantes, il se sédentarise. Apparaissent les premiers villages, la hiérarchisation de la société et des pouvoirs ; et surtout l'agriculture, qui permet de stocker les aliments et de vendre les surplus.

Désormais, le rapport à la nature est différent: l'homme ira vers une maîtrise de plus en plus puissante de l'environnement. Nous pouvons dire qu'il s'agit de l'un des premiers phénomènes de mondialisation.



Vitrine « Mondialisation et affirmations identitaires »

L'homme fait partie de la biosphère, il est une partie de celle-ci et est relié aux autres parties. Lorsque l'homme déséquilibre par son action la nature, cela a des répercussions sur toute la chaîne du vivant.



Car de transport en commun du Sénégal

La mondialisation – depuis l'industrialisation et le colonialisme – se poursuit avec des échanges économiques internationaux et des phénomènes migratoires d'ampleur, créant aussi inégalités, injustices sociales, crises environnementale et climatique.

Une méconnaissance de l'autre et de sa culture, la peur, l'ignorance, génèrent également des replis identitaires, des préjugés et des stéréotypes de toutes sortes.

Si la culture de masse tend à nous rendre tous pareil, elle n'y parvient pas ; partout autour de la planète, les hommes mélangent les influences différentes, métissant des objets et des pratiques. Le monde est en fait globalisé dans sa diversité.

Nous ne connaissons pas encore l'avenir de l'humanité. Tout dépend de nous. Après avoir parcouru l'histoire de l'humanité, nous voyons que les bases de la société d'aujourd'hui sont posées dès le Néolithique, même si ces cinquante dernières années, avec l'industrialisation et la mondialisation, le mouvement s'est amplifié de manière inquiétante.

Se pose dès lors la question majeure de notre relation à l'environnement, mais aussi aux autres êtres humains. Notre planète peut-elle supporter encore longtemps ce mode de vie?

L'évolution technique et culturelle que nous vivons nous mène vers un univers toujours plus virtuel, connecté, une réalité augmentée. L'intelligence artificielle et les robots dominant. Quels sont les impacts de ces éléments, mais aussi d'une malnutrition, des médicaments, d'une sédentarisation extrême ?

C'est en mutant que l'homme s'est adapté au fil de son histoire : c'est le phénomène de l'évolution. Le corps est de plus en plus hybride ; le monde toujours plus artificiel. D'autre part, les hommes se mélangent plus que jamais : cela favorise le brassage génétique, créant ainsi une nouvelle diversité.



La médiation de Mémoire de l'Avenir

L'approche de Mémoire de l'Avenir, basée sur l'art comme outil de rencontre, de dialogue et d'apprentissage, est systémique et globale, afin d'être efficace et durable. Pour cela, à travers des parcours pédagogiques - interactifs et participatifs, il s'agit d'aborder l'art et son langage grâce à une approche à la fois intuitive, sensible, symbolique, cognitive et logique. C'est en allant à la rencontre d'oeuvres et d'artistes, de lieux d'art et de culture, que l'on développe sa sensibilité, et que l'on construit le regard.

Outil de dialogue, de débat, et de réflexion, l'art ouvre de nouveaux horizons, de nouvelles perspectives. Garant de liberté et d'émancipation individuelle, il favorise également l'insertion sociale et la citoyenneté.

L'art oeuvre au développement d'une pensée nouvelle, qui rassemble et réunit à travers les différences. Tout en sensibilisant à des sujets de société, cette méthode favorise également l'accès à l'art, à la culture, et à l'expression artistique.

En valorisant l'identité culturelle, la mémoire et l'histoire des uns et des autres, il est possible de déconstruire les représentations liées à toutes formes de stéréotypes et de discriminations.

Aussi, chaque parcours est une invitation à vivre une expérience humaine et collective, éthique, esthétique et artistique, profondément transformatrice.

Lors de cette expérience, il s'agit d'une part de renforcer la conscience de l'espace public et du patrimoine commun, et de lever les appréhensions à fréquenter un lieu culturel.

Nous veillons à établir, tout au long de ce cheminement, un dialogue de qualité, qui mènera les participants à réfléchir différemment, à s'inspirer de nouvelles formes d'expression.

Ces visites sont extrêmement pédagogiques et participatives, tout en se voulant moments de convivialité et de plaisir.



Chaque parcours de médiation est adapté aux besoins et au profil du public, leur offrant une expérience éducative et positive au musée.

Cette rencontre avec l'art est l'occasion de mettre en valeur la réception esthétique individuelle, suivie de la formulation d'un discours.

Les participants sont pleinement acteurs dans cet espace de parole. Nous nous basons sur leurs partages et expériences – liés à la culture, mémoire, histoire, pour construire ensemble un dialogue, et les amener à se questionner sur le monde et eux-mêmes, à partir de sujets ou de thèmes porteurs d'une riche symbolique universelle.

Dans différents lieux culturels patrimoniaux et musées parisiens, MDA crée et anime des parcours de médiation culturelle basés sur le dialogue à travers les collections.

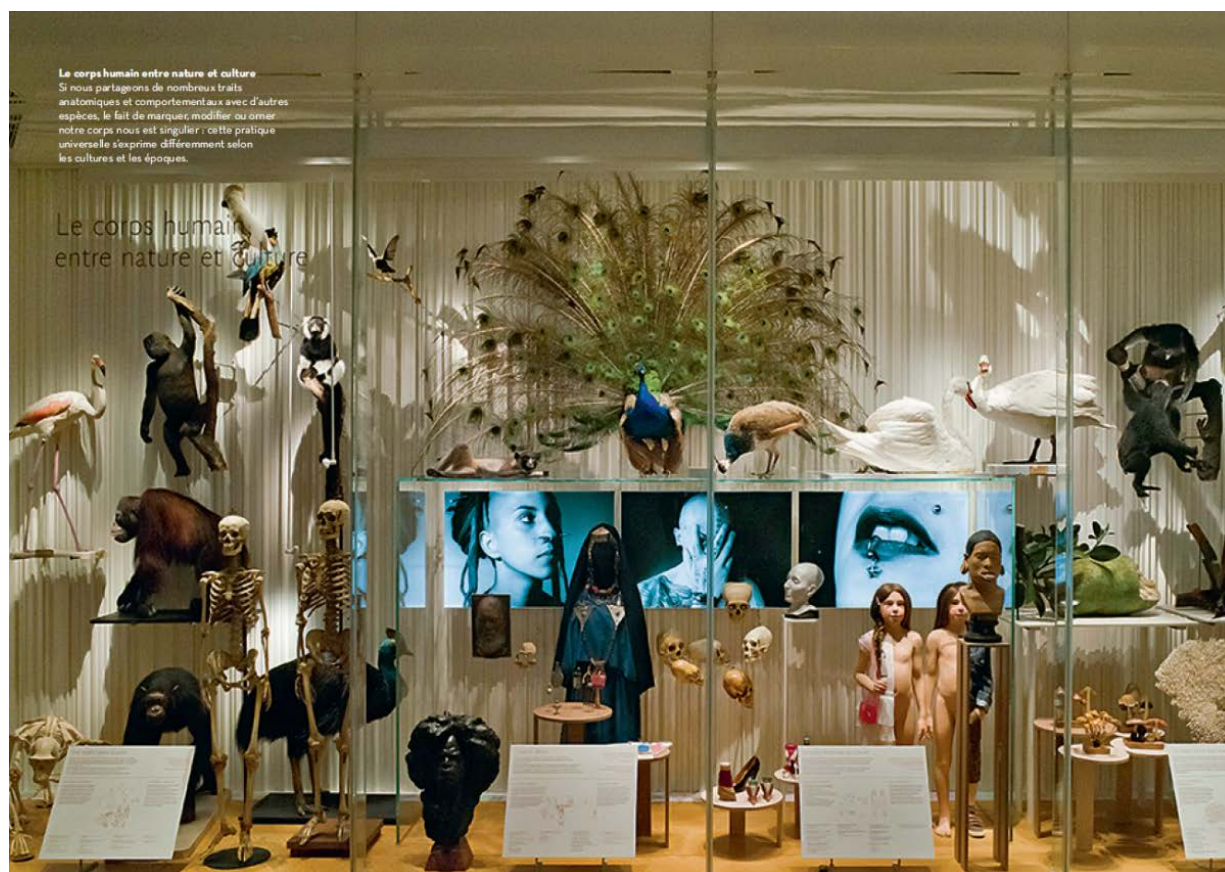
Nos médiateurs culturels sont sensibilisés et formés aux outils pédagogiques spécifiques aux publics éloignés de la culture et aux thématiques de la diversité, du vivre-ensemble et de la lutte contre la discrimination.

L'histoire de l'humanité est une histoire de la diversité.



Musée de l'Homme
17 place du Trocadéro
75016 Paris

<http://www.museedelhomme.fr/>



Fiche réalisée par Mémoire de l'Avenir

45/47 rue Ramponeau
75020 Paris
+33 (0)9 51 17 18 75
www.memoire-a-venir.org

Contacts:

Margalit Berriet
Présidente et commissaire d'exposition
margalit.berriet@gmail.com

Aurore Nerrinck
Responsable Recherche et Médiation culturelle
a.nerrinck@memoire-a-venir.org

